

STEVEN ERLANGER

Chef du Bureau de Paris, *New York Times*

Merci au panel. Pierre et Thérèse ont accompli une bonne partie de mon travail, qui consiste à résumer ce sujet à la fois riche et complexe. Il me semble qu'il faut mettre en relief deux points. Le premier est tout simplement de comprendre que notre monde a changé. Vous vous déplacez tous avec des petits appareils grâce auxquels vous vérifiez votre statut, vos mails, la marche de vos affaires et la situation de vos amis. Vous prenez sans doute des nouvelles de votre vie privée toutes les cinq minutes. Vous l'avez à coup sûr fait douze fois pendant les discussions.

Tout cela modifie notre psychologie ; et change notre personnalité. Notre perception de la vie privée aussi a changé. On croise le nom de quelqu'un et on cherche aussitôt à savoir à quoi il ressemble. Le respect de notre vie privée court un sérieux danger et je pense qu'il nous faut comprendre cela en tant qu'êtres humains qui vivent en société. Nous essayons d'élire des gouvernements faibles qui tentent de gérer nos vies et de nous protéger, au chaud, et connectés.

Le deuxième thème est celui de la gouvernance et du gouvernement. Encore une fois, il s'agit d'un contresens dans la traduction de l'anglais vers le français. Qu'est-ce que la *gouvernance* ? Est-ce la gouvernance ou les gouvernements ? Je pense que ce débat a de beaux jours devant lui. Nous parlons également du Cyber Cinq (C5) ; nous parlons en réalité de nombreuses d'options différentes.

En ce qui concerne l'impôt, comment le gouvernement va-t-il gérer cela en période d'austérité pour que cette liberté en vaille la peine pour lui aussi ? Les Français commencent à imposer la TVA sur l'accès au câble et à Internet. Le processus va s'accélérer. Il faudra peut-être payer la TVA pour chaque email envoyé. Il pourrait y avoir une TVA de plus en plus présente. Ce sujet m'inquiète beaucoup.

Franchement, la question de la sécurité est terrifiante. Je reçois 500 messages indésirables par jour et j'ai une entreprise professionnelle qui m'en débarrasse d'environ 400. Pardonnez-moi, Google Mail en élimine 70 supplémentaires et puis c'est à moi de gérer le reste. Si on ne peut toujours pas contrôler ça, c'est un bon indicateur de l'échec de nos gouvernements à l'heure actuelle et de l'échec des entreprises qui sont après tout intéressées par la gestion de cette imposante communauté.

Je voudrais terminer avec le point suivant : nous devons mieux comprendre l'aspect libérateur de cette technologie. Il est ici question de liberté : de liberté d'expression, de liberté de connaissance, et liberté de données. Il faut être extrêmement critique. On peut tout apprendre sur Internet. Le tiers peut-être est erroné. Il y a une énorme différence entre les données, la connaissance et la sagesse. J'espère que nous en resterons conscients. Merci et bonne chance.